



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province du NORD KIVU
Territoires de MASISI
Zone de santé de Mweso

Localités de MWESO, KASHUGA ET KATSIRU
MWESO CENTRE – KASHUGA – JTN - KATSIRU

Date de l'évaluation : Du 30/01 au 05/02/2019
Date du rapport : 07/02/2019

Pour plus d'information, Contactez :
[Laetitia ROUX]
[laetitia.roux@nrc.no]

1. Aperçu de la situation

5.6 Description de la crise

Nature de la crise :	☐ Conflit et guerres entre les groupes armés ☐ Mouvements de population ☐ Epidémie	☐ Crise nutritionnelle ☐ Catastrophe naturelle ☐ Autre
Date de la crise :	De mai 2018 à fin janvier 2019	
Si conflit :		
Description du conflit	Des focus groups, des réunions communautaires et des entretiens réalisés dans les villages et centres de Mweso, JTN, Katsiru et Kashuga ressort une série d'affrontements : ✓ Mai 2018 : affrontements des FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo) contre CNRD dans le groupement BASHALI MOKOTO en territoire de Masisi dans les villages de Kivuye, Mpati, Bweru, Kirumbu et Shaalya. ✓ Novembre 2018 : le groupe armé maïmaï Nduma Defense of Congo rénové de Guidon (NDC-R) combat le CNRD dans les villages de Kiyeye, Mfarika, Nyalubande, Bajagata, Kanyatsi, Mubirubiru, Muhanga, Camp Mabuye, Mayi ya chunvi, Chiganda du groupement de KIHONDO en territoire de Rutshuru pour les contraindre à regagner leur pays d'origine « le Rwanda ». Ces combats avaient occasionné des mouvements de populations vers Mweso, Kashuga, Kitshanga, Nyanzale, JTN et Katsiru. ✓ Décembre 2018 : combat entre le NDC-R et le CNRD dans les villages dans les villages Kanyangohe, Bunkuba, Lushebere, Tshumba, Karambi, Kyahemba, Six-cent, Mudugudu, Rukiri, Buranda du groupement de BUKOMBO en territoire de Rutshuru. Il a été observé un mouvement des populations vers Mweso, Kashuga, Kitshanga, et Kitsimba. ✓ En début janvier 2019 : d'autres déplacement des populations fuyant des affrontements récurrents qui ont eu lieu plusieurs villages du groupement BASHALI MOKOTO entre le NDC et des éléments congolais résiduels du Conseil National pour le Renouveau et la Démocratie (CNRD) ont été observés. Plusieurs parmi ces éléments restent incontrôlés	

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

	dans la zone. Ils constituent une menace sécuritaire pour la population locale et les usagers de la route Kitshanga-Mweso-Kashuga et Mweso-Katsiru-Nyanzale En plus des entretiens avec les leaders locaux renforcés par des observations directes, les enquêtes ménages réalisées par NRC à Mweso centre, JTN, Katsiru et Kashuga, il ressort que les populations déplacées de ces agglomérations et les retournés de Katsiru vivent dans des conditions humanitaires particulièrement difficiles. Ils sont dépourvus de moyen de subsistance ayant tout perdu suite au déplacement. Signalons que faute de capacités dans la zone de déplacement, un ménage déplacé serait pris à charge par 2 ménages d'accueil. En réunion communautaire, les leaders locaux ont estimé à 40% les déplacés en famille d'accueil. La situation sécuritaire est relativement calme sur la zone évaluée. L'axe Mweso-Kashuga long de 11Km est à la fois sous contrôle de la FARDC (en sous effectifs), de groupes armés NDC-R et des Nyatura. Les éléments résiduels du CNRD en débandade sont signalés dans les brousse de la zone
--	--

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Statut	Avant mouvement		Après mouvement		
	Personnes	ménages	Personnes	ménages	
Déplacés	7765	1553	23100	4620	//////////
Population autochtones	116622	19437	116622	23324	//////////
Retournés	0	0	25685	5137	//////////
Réfugiés	0	0	0	0	//////////
Rapatriés	0	0	0	0	//////////
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale	23,8% (il s'agit de la pression que l'ensemble des retournés et les déplacés exerce sur l'ensemble de la population)				

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés en termes de ménages)

		Mweso	Kashuga – Ibuga.	Katsiru - JTN	Total	Provenance
Déplacés	Novembre 2018 à ce jour.	1029	1226	812	3067	Kiyeye, Mfarika, Nyalubande, Bajagata, Kanyatsi, Mubirubiru, Muhanga, Camp Mabuye, Mayi ya chunvi, Chiganda vers Mweso, Kashuga, Kitshanga, Nyanzale, JTN et Katsiru. Kanyangohe, Bunkuba, Lushebere, Tshumba, Karambi, Kyahemba, Six-cent, Mudugudu, Rukiri, Buranda.
	Déplacés d'autres mois de 2018.	nd	nd	0	1553	Kivuye, Mpati, Bweru, Kirumbu et Shaalya.
Retournés	Novembre 2018	0	0	5137 ménages	5137	Rutshuru, Masisi, Kitshanga, Mweso, Kashuga, Goma, Kayna
Total général		1029	1226	812	9757	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Mai 2018	1125 ménages	Groupements Bashali-Mokoto (Kivuye, Mpati, Bweru, Kirumbu et Shaalya)	Affrontement entre les FARDC et le CNRD
08/11/2018	1298 ménages	Groupement Kihondo (Kiyeye, Mfarika, Nyalubande, Bajagata, Kanyatsi, Mubirubiru,	Affrontement entre les NDC-R et le CNRD

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

		Muhanga, Camp Mabuye, Mayi ya chunvi, Chiganda vers Mweso, Kashuga, Kitshanga, Nyanzale, JTN et Katsiru).	
Décembre 018	DND	Groupelement Bukombo (Kanyangohe, Bunkuba, Lushebere, Tshumba, Karambi, Kyahemba, Six-cent, Mudugudu, Rukiri, Buranda).	Affrontement entre les NDC-R et le CNRD
Début Janvier 2019	DND	Groupelement Bashali-Mokoto (Localité Nyange).	Affrontement entre les NDC-R et le CNRD

Les sources d'information démographique, la période et le responsable (organisation/structure) de collecte de ces données :

NOM	POSITION	COORDONNEES
KABATAMA Jules	Chef de Localité Mweso	0853414454
Jean Louis	Commandant PNC Mweso	0897234599
MBUYI	Chef de post de l'ANR Mweso	0891262803, 0978203637
AYINKAMIYE SEBAHUTU	Présidente de la société civile	0895085159
Albert MUHINDO	Chef de localité Katsiru	0891025728
Jean Luc LUKAMBO	Président de la jeunesse	0898640112
Olivier BIZIMUNGU	Président comité mouvement des déplacés	0896941428
AMISI RUMENDE	Notable adjoint de Kashuga	0822212105
Major Kaleb	Commandant FARDC Kashuga	0823883535
RAHABU NYIRABUKARA	Présidente camps de déplacés Kashuga	0812885525
REHEMA Judith	Secrétaire comité directeur du camps des déplacés IBUGA	0895360468
Jacques	Président de la société civile Katsiru	0895286441
MAPENDO	Présidente comité mouvement de population Katsiru et JTN	0893846078 0810093723
HODARI Paul	Secrétaire de la localité de Mweso	0894059487

Dégradation subies dans la zone de départ/retour

AME, Abris et mouvement des populations :

- ✓ Des ménages en déplacement dépourvus d'AME car abandonnés en zone de provenance
- ✓ Des ménages incapables de tenir les bonnes pratiques d'hygiène faute d'articles articles de stockage d'eau.
- ✓ Des enfants et mères qui ne savent plus aller à l'école ou au culte faute d'habits appropriés.
- ✓ Des difficultés à cuisiner par manque de casserole et ustensiles de cuisine. Ils se servent dans ce cas des ustensiles de la famille d'accueil, dont les matériels sont ainsi exposés à l'usure rapide par sur exploitation car partagés avec les IDPS.

Sécurité alimentaire : les ménages déplacés ont abandonné leurs champs, récoltes, stocks des vivres et géniteurs ; ils sont dépourvus de moyens de subsistance, ce qui ne leur permettent pas de répondre de façon adéquate à leurs besoins vitaux.

Education :

- ✓ Perturbation de l'année scolaire en zone de provenance des déplacés
- ✓ Déscolarisation pour certains enfants déplacés dans les notabilités d'accueil (Mweso, Kashuga) et des notabilités mixtes comme Katsiru (déplacement et retour).
- ✓ Aucune école de la zone de provenance n'a pu fonctionner en déplacement, toutes les écoles restent fermées suite au déplacement.

Plusieurs dégâts sur les écoles en milieu de provenance :

- ✓ EP Byanderema 2 pupitres et fournitures scolaires pillées village Kiyeye
- ✓ EP Umoja incendiée dans le village Burambo
- ✓ EP Kitunda détruite dans le village Kitunda

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	Les déplacés proviennent de plusieurs axes à une distance moyenne variant entre 1 à 2 jours de marche à pied, selon le village d'accueil.
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Plusieurs ménages déplacés n'envisagent pas encore retourner chez eux étant donné la situation sécuritaire instable dans leurs villages d'origine. Des situations d'affrontement entre les groupes armés (NDC-R et les éléments résiduels du CNRD d'une part et NDC-R et les NYATURA d'autre part) y sont toujours rapportées. Certains responsables des ménages tentent sans succès de regagner les villages pour aller chercher de quoi manger et s'enquérir de la situation sécuritaire avant de décider d'un quelconque retour de leurs membres de familles. Contactés en focus group, les déplacés conditionnent leur retour par l'arrêt des affrontements entre ces différents groupes armés ou leur neutralisation par les FARDC. Y a-t-il une probabilité d'un nouveau déplacement dans la zone ? Au vu des tentatives de positionnement des groupes armés pour le contrôle des zones abandonnées par le CNRD, des affrontements entre les alliés d'hier contre le CNRD sont à craindre si bien que de nouveaux déplacements en résulteraient. De nouveaux affrontements sont signalés dans le groupement Bashali Mokoto (axe Mpati, Bweru, Kalengera) en territoire de Masisi. Des mouvements de populations vers Mpati, Bweru, Mweso ou à Kashuga sont en cours.

Si épidémie

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Zone 2	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Zone 3	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Total	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

5.7 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires
Affrontements entre les FARDC et le CNRD en mai 2018	Aucune	////////////////	////////////////
Affrontements entre le NDC-R et le CNRD en novembre 2018 – vers fin janvier 2019	Aucune	//////////	////////////////

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Aléatoire : 168 enquêtes ménages réalisées, au moins 33 informateurs clés interrogés, plus de 6 focus groups tenu et 3 réunions communautaires.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	



Le NRC ne saurait être tenu responsable de la qualité des limites, désignations et noms repris sur cette carte.

Source: www.rgc.cd

Date de Production: Février 2019

Techniques de collecte utilisées

- ✓ Les enquêtes auprès de 185 ménages dont 59 familles d'accueil et 109 déplacés
- ✓ 3 réunions communautaires (Kashuga, Mweso centre et Katsiru)
- ✓ Plus de 6 Focus groups sectoriels avec les principaux informateurs clés (leaders d'opinion, commerçants, autorités locales, directeurs d'écoles primaires, infirmiers et représentants des déplacés, etc.)
- ✓ Entretiens avec près de 28 leaders locaux
- ✓ Observation directe de certaines structures sociales de base : Centres de santé, marché et écoles
- ✓ Revue documentaire : différents documents des structures sanitaires et ceux des structures scolaires

Composition de l'équipe

N°	NOM	POST-NOM	PRE-NOM	FONCTION	TELEPHONE
1	KASHALE	KOLEKWA	Placide	Team Leader du programme des urgences,	0811440111 / 0994135000
3	MITIMA	ALIMASI	Adolphe	Officier Protection	0997976823
4	FURAHA	NGANGO	Anne Marie	Assistante Protection et Médiation,	0995493610
5	BATUMUKE	BIRAGI	Jacques	Assistant Data Base	0823873734
6	BAUMA	RIZIKI	Guylaine	Assistante EAC /Mise en Œuvre	0975959847

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

	7	MAGEUZO	KAPARO	Jean Jacques	Assistant EAC/Mise en Œuvre	0975959847
	8	WAMBEREKI	MWENGÉ	Deo	Assistant EAC/Mise en Œuvre	0812472119
	10	LUMOO	RUHUSHA	Jean Paul	Assistant ICLA	0859106795
	11	Kawe	BATUDJI	Joachim	Chauffeur	0977771215
	12	YOGOLE	MATESO	Pierre	Chauffeur	0990904394

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : ✓ Projet d'apprentissage et formation ✓ Sensibilisation ✓ Plaidoyer	✓ Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires pour la sécurisation des villages de provenance des déplacés par l'affectation des éléments des FARDC en vue de faciliter le retour volontaire ✓ Plaidoyer auprès des acteurs de protection et de sécurisé pour la liberté d'expression par la population locale de la zone. ✓ Initier des activités des sensibilisations de la communauté sur la prévention des violences sexuelles. ✓ Installer des points d'écoute en vue de collecter les incidents de protection dont les membres de la communauté sont victimes en vue de les référer à qui de droit. ✓ Envisager une réponse d'urgence pour répondre aux besoins multisectoriels des déplacés vulnérables (vivres, AME et Abris, Education, etc.) ✓ Encadrement de la jeunesse ✓ Encadrement d'enfants déplacés d'âge scolaire déscolarisés et ceux d'âge préscolaire non scolarisés à travers des activités d'appui psychosocial ✓ Former les enseignants sur l'accompagnement psychosocial en vue d'un encadrement adéquat des enfants déplacés traumatisés par les effets du conflit armé. ✓ Créer des comités locaux pour la paix et le développement (CLPD) dans ces localités.	Déplacés, retournés, familles d'accueils et ménages autochtones vulnérables.
Besoins en sécurité alimentaire : ✓ Vivres ✓ Intrants agricoles (semences et outils aratoires) ✓ Géniteurs et produits vétérinaires ✓ Formation et accompagnement	✓ Distribution urgente des vivres aux populations en besoin (les familles déplacées, les retournés, les autochtones vulnérables et les familles d'accueil) étant donné qu'aucun retour n'est envisagé dans un futur proche par les déplacés dans leurs villages de provenance. ✓ Distribuer les semences et outils aratoires aux ménages pour préparer la petite saison agricole qui débute en mars 2019.	Ménages vulnérables déplacés, familles d'accueil et ménages autochtones. Familles d'accueils et autochtones vulnérables ayant accès à la terre.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

	✓ Distribuer des géniteurs des lapins, cobayes et de la volaille afin de relancer le niveau d'élevage dans la zone.	Familles d'accueils et autochtones vulnérables
	✓ Organiser des formations en technique agricole et technique d'élevage pour les moniteurs agrovétérinaires du milieu.	Moniteurs agrovétérinaires de la zone
Production agricole, élevage et pêche	✓ Plaidoyer pour accès des déplacés à des terres arables ✓ Distribution des outils aratoires conformes aux prescrits du cluster sécurité alimentaire (facteur favorisant l'accès au travaux journaliers pour les déplacés et de facilitation des travaux champêtres pour les autochtones vulnérables et familles d'accueil).	Déplacés, familles d'accueil et ménages autochtones vulnérables
Situation des vivres dans les marchés	Malgré la présence des déplacés, les prix des denrées alimentaires sont restés constants sur le marché local. Cependant, la faible capacité financière des ménages limite leurs accès à la nourriture malgré leurs prix jugés abordables. Il y a très peu d'entrepôts dans différentes localités ; pas de grands stocks des vivres pouvant répondre à une forte demande. Cependant, tout gap en vivres peut être couvert grâce à la connexion des marchés de Kashuga et de Mweso à ceux de Kitshanga, Nyanzale et de Goma.	Acteurs du marché des vivres dans la zone.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les petits travaux offerts dans les familles autochtones ou par les collecteurs des vivres et vendeurs de la zone et les travaux journaliers dans les champs [Food For Work (FFW) ou Work For Cash (WFC)] constituent les stratégies de survie pour les ménages déplacés. L'utilisation des aliments moins chers et non préférés, la réduction de la fréquence et de la quantité des repas mais aussi la sollicitation des dons en vivres auprès des ménages autochtones sont les stratégies de survie auxquelles recourent les ménages déplacés.	Déplacés et autochtones vulnérables
Besoins en AME ✓ Carence d'AME dans les ménages déplacés et autochtones vulnérables et insuffisance d'AME dans les familles d'accueil ✓ AME exposés à l'usure rapide suite au partage et au prêt avec les déplacés	✓ Distribution d'AME aux ménages, surtout le Kit cuisine, le matériel de couchage, les habits pour femmes et enfants. Cette assistance peut être organisée sous forme de cash étant donné que le marché local à Mweso est suffisamment fourni en AME.	Déplacés, retournés, familles d'accueil /autochtone vulnérables.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

Besoins Abris : ✓ Déplacés dans des sites spontanés (église EBCO, 2 chapelles de l'église Catholique) exigus à forte promiscuité ✓ Environ 20% de ménages déplacés sous logés dans les abris des ménages d'accueil ✓ 33% de ménages déplacés habitent dans des en mauvais état (Enquêtes ménages)	✓ Construction d'abris d'urgence aux ménages se trouvant encore dans les sites spontanés et aux familles d'accueils avec promiscuité. ✓ Réhabilitation ou construction des abris des mménages déplacés, autochtones vulnérables et famille d'accueil pour améliorer les conditions d'hébergement ✓ Appui en abris pour accroître la capacité d'accueil des familles d'accueil	Ménages déplacés et familles d'accueil.
Besoins Santé : ✓ Présence d'enfants présentant des signes de malnutrition modéré ou sévère à Katsiru et GTN ✓ Insuffisance d'intrant médical : rupture de stock en médicaments prioritaires à Katsiru ✓ Des ménages déplacés et retournés de Katsiru sans accès aux soins de santé primaire	✓ Sensibilisation des populations sur l'Alimentation des familles, des Nourrissons et des Jeunes Enfants (ANJE), les techniques de cuissons et les actions essentielles en nutrition(AEN) ✓ Equiper le CS Katsiru en matériels nécessaires et en médicaments en vue d'améliorer les conditions de prise en charge des malades. ✓ Pour le CS Katsiru : réhabiliter les latrines, les douches, l'incinérateur et la fosse à placentas. ✓ Fournir des intrants nutritionnels dans les structures (JTN et Katsiru) pour la prise en charge des cas de mal nutrition	Centres de santé de JTN et Katsiru ménages IDPs, familles d'accueil et autochtones.
Besoins Eau, hygiène et assainissement : ✓ Absence, carence ou insuffisance de latrines, de douches et de points à ordures chez presque 100% de ménages. ✓ Insuffisance d'eau potable et adduction délabrée à Katsiru ✓ Carence de latrines à Mweso, Kashuga, GTN et Katsiru ; ✓ Absence ou absence de latrines dans les écoles, ✓ Règles d'hygiènes négligées ou ignorées. ✓ Maladies d'origine hydrique	✓ Réhabiliter tous le système d'approvisionnement en eau de Katsiru à partir du captage de l'adduction jusqu'à la distribution et Aménagements des sources d'eau, ✓ Réhabilitation de l'adduction d'eau en délabrement de Katsiru et installer des robinets dans tous ses quartiers, ✓ Construire des latrines familiales d'urgences et des douches à Mweso, Kashuga, Katsiru et JTN ✓ Construction des latrines scolaires ✓ Sensibiliser la communauté à la construction et entretien des latrines hygiéniques ✓ Sensibiliser la communauté sur les bonnes pratiques d'hygiène dans les ménages ✓ Les latrines en milieux scolaires constituent également un besoin ✓ Sensibiliser en vue de la promotion de l'hygiène et assainissement dans tout l'axe en vue de réduire les maladies d'origines hydriques.	Population de GTN et la localité de Katsiru Acteurs en santé et nutrition
Besoins en Education : ✓ Des enfants d'âge scolaire, hors système scolaire ou déscolarisation de plusieurs déplacés ✓ Absence des mobiliers et matériels scolaires ainsi que	✓ Intégration des enfants déscolarisés dans le système scolaire ✓ Distribution des kits scolaires aux enfants déplacés scolarisés	Toute la communauté de la zone
		Enfants déplacés et autochtones vulnérables déscolarisés de la zone

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

✓ plusieurs matériels didactiques conformes au nouveau programme national. ✓ Sous équipement des salles de classe dont la plupart détruites ✓ Des enfants dépourvus de Kits scolaires surtout les déplacés ✓ Enseignants non formés depuis plus de 12 derniers mois ✓ 58% de salles de classe détruites	✓ Formation des enseignants et des comités des parents de la zone ✓ Equiper les écoles en pupitres, tableaux et matériels didactiques ✓ Réhabilitation des 58% de salles de classes détruites	Enseignants et comités des parents Ecoles sous équipés Salles de classe de la zone
Besoins moyens de subsistance : ✓ Ménages déplacés dépourvus de moyens de subsistance ✓ Incapacité d'auto-prise en charge par les déplacés et les autochtones vulnérables, ✓ Carences d'activités génératrices de recette pour les déplacés et autres ménages locaux sans accès à la terre ✓ Regroupement de la population en Initiative Locale de Développement (ILD)	✓ Octroi des AGR : Agriculture (Distribution des semences favorables aux terres de la zone et outils aratoire), vétérinaires (Elevage de petit bétail), petit commerce (cash pour petit commerce, Moulin, etc. ✓ Organiser la communauté en ILD et doter à ces ILD des AGR comme moulins, étang piscicoles, etc. ✓ Assistance en cash conditionnel pour favoriser une auto prise en charge	Population déplacée, retournées et ménages vulnérables Familles d'accueils autochtones

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il s'observe une multiplicité de structures locales qui se prévalent être source crédible des données démographiques : comité mouvement de population (CMP), comité de veille humanitaire(CVH), le BARZA intercommunautaire, comité de la société civile, comité de la jeunesse, comité de déplacés. Les divergences entre ces comités et la tendance des un à s'imposer ou à manipuler les autres sur des questions essentielles, observée en réunion communautaire, ressort une volonté de manipulation des données chiffrées relatives aux déplacés par attentisme. Le CVH constitué principalement des membres de la société civile, de la jeunesse et certaines autorités locales avait le plus tendance d'instrumentaliser les autres comités. L'attentisme de la population vis-à-vis des acteurs humanitaires est trop élevé dans la zone car habituée aux assistances. Le CVH est si bien écouté par les chefs de localités qu'ils ont tendance à s'imposent sur la communauté. La zone cible est caractérisée par la prolifération des groupes armés(GA). Les hommes armés environnants les grands centres Mweso, Kashuga et Katsiru pourraient influencer les acteurs impliqués dans le processus d'une potentielle intervention sur la zone, notamment les guides, les comités communautaires d'identification des bénéficiaires, les vendeurs sélectionnés en cas de foire, des staffs impliqués de l'organisation si aucune action d'anticipation n'est prise. Ces GA aurait un mécanisme de renseignement leur permettant d'accéder à temps réel à toute informations sur toute activité initiée dans ces milieux. Une sensibilisation sur les principes humanitaires et un plaidoyer pour un engagement ferme des responsables de ces GA à les respecter est indispensable. Un suivi de proximité des membres de comités d'identification serait important pour minimiser les risques de monnayage de l'enregistrement et l'enregistrement des personnes non cible. Des bonnes attitudes et un bon comportement des staffs terrain vis-à-vis de la communauté et une transparence dans le processus d'une assistance sont un atout pour minimiser le risque d'agitation des leaders, autorités locales et comités.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Depuis que le CNRD a été chassé de la zone, les autres groupes armés (NDC-R et différentes factions Nyantura) se disputent les zones jadis sous contrôle du CNRD. Une multiplication d'affrontements dans divers villages est à craindre. Avec des affrontements sporadiques dans certains villages de la localité Mweso ou de ses environs le mouvement de déplacement pourrait rester progressif ; il pourrait accroître les vulnérabilités dans la zone. Le non prise en compte des familles d'accueils lors du ciblage pourrait occasionner des conflits entre déplacée et leurs familles d'accueil. La communauté vit principalement de l'agriculture, l'accès aux champs est très réduit suite à la présence des groupes armés dans les environs, ainsi, la population reste clouée dans les grands centres avec une réduction d'activités champêtres principale sources de moyens de survie.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Les besoins de la communauté sont multisectoriels, l'application de l'approche cash serait souhaitable car permettant de répondre aux besoins selon une priorisation du ménage bénéficiaires. Vu le contexte sécuritaire de la zone et le degré d'exposition liés à cette modalité, l'approche foire est préférée par les populations car présentant moins de risques. En cas de recours à l'approche cash, préparer les acteurs économiques pour un engagement à maintenir les prix constants avant pendant et après assistance. Les acteurs (bénéficiaires, vendeurs, autorités locales...) doivent être préparés à l'intervention. Des contacts sécuritaires appropriés sont indispensables avant distribution du cash

5. Accessibilité

Type d'accès	L'axe Mweso- Kashuga – Katsiru est accessible par voie routière praticable par véhicules légers 4X4, camion poids lourd, motos et vélos pendant toute les deux saisons (sèche et pluvieuse). La progression des véhicules est ralentie par l'état de la route entre Kitshanga et Mweso ; un tronçon souvent envahie par des eaux d'un ruisseau débordant son lit en saison pluvieuse.
---------------------	---

5.9 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire est relativement calme mais complexe. La localité Mweso est étendue et vaste ; Mweso centre, Kashuga, Katsiru et la route principale sont sous contrôle FARDC du 3411 régiment basé à Kitshanga, la police nationale Congolaise (PNC) et l'Agence Nationale de Renseignement (ANR). Kashuga s'étend sur 2 territoires à savoir Masisi et Rutshuru. La partie Kashuga du territoire de Masisi est sous contrôle des FARDC tandis que sa partie du territoire de Rutshuru dans le Bwito après la rivière Mweso est sous l'influence de 3 forces à savoir Mai-mai NDC, les FARDC et les Nyatura. Dans la partie Rutshuru de Kashuga, ces forces ont érigé leurs positions dans une concession scolaire ; les enfants et enseignants qui fréquentent cette école sont exposés à des risques graves en cas d'une attaque ou échange de tirs entre ces groupes. La population civile de cette contrée est contrainte de collaborer avec chacune de ces forces. En ce lieu s'observe une collaboration apparente entre ces forces révèlent les sources locales. Ces sources rapportent que le NDC-R font payer une taxe de 1000FC par mois et par personne majeur âgée (de 18 ans révolus) ; les autorités de base (chef des quartiers et notable) sont chargées de faire payer cette taxe pour le compte du NDC-R. une situation qui contraint ceux incapables de payer ces frais de quitter la zone. La position mixte précitée est érigée dans une même concession avec une école de l'église tempérant. Les notabilités Rugarama, Nyampanika, Kashanje, seraient sous contrôle des éléments résiduels du CNRD dispersés dans les brousses par la coalition FARDC-NDC-R. Actuellement pas de responsable des éléments résiduels CNRD rapporte la communauté, les populations se voient obligés de restreindre leurs mouvements vers les champs éloignés par craintes des abus dont ces éléments seraient les présumés auteurs. Signalons en outre que dans des villages proches de Kashuga sont rapportés quotidiennement des attaques et affrontements sporadiques entre des éléments NDC-R et une branche Nyatura associé au feu commandant Kasongo. Signalons que le village Katsiru touche deux groupements : Kihondo et Bukombo dans le territoire de Rutshuru. Ces groupements sont séparés de la localité de Mweso du groupement Bashali-Mokoto par la rivière Mweso. Katsiru et JTN sont sous contrôle des éléments FARDC et PNC. Cependant les périphéries de ces Villages situés sur la route Mweso – Nyanzale sont sous contrôle des groupes armés : le NDC-R contrôle les villages Kiyeye, Faringa, Mayi ya chunvi dans le Kihondo tandis que la partie proche de ces villages du groupement Bukombo est contrôlé par des Nyatura commandés par Domi. Les éléments résiduels du CNRD, présumés auteurs de plusieurs cas de violation des droits humains, y seraient aussi dispersés. Tous ces groupes précités ont des éléments éclaireurs et informateurs chargées de renseignement dans tous les villages et notabilités de la zone, surtout dans la cité de Mweso(entretien individuels et focus groupe).
Communication téléphonique	Mweso et Katsiru sont couverts par les réseaux Airtel et Orage. Quelque fois une couverture partielle par le réseau Vodacom s'observe la journée de 10h à 16heurs dans la cité de Mweso. La population de Kashuga se contente d'une couverture partielle par Vodacom.
Stations de radio	La population de l'axe Mweso – Kashuga - Katsiru suit la radio Pool FM. A Mweso centre il y a une radio locale RCM (radio communautaire Masisi) qui fait le relaie avec la radio Okapi. La population de certains villages s'informe par les radios RFI et canal Afrique.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.10 Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violation de droits à la vie et à l'intégrité Physique (Meurtre)	Mweso	Population civile	1	En date du 31 Janvier 2019 dans la cité de Mweso, un jeune homme présumé bandit à main armée a été victime d'une justice populaire (brulée vif en pleine journée).
		Inconnu	1	En date du 04 février 2019, à Mweso, un corps sans vie d'un enfant âgé de ±4ans était retrouvé dans un champ des bananerais emballer dans un sac enfuie dans un trou de traitement des bananes. Le père de la victime et sa marâtre ont été arrêtés pour raison d'enquête.
		Inconnu	1	En date du 07 février 2019, à Mweso centre vers le quartier Katerrain, un corps d'un enfant sans vie a été retrouvé dans la rivière de Mweso. Il a été enterré par les autorités locales.
	Groupeement Kihondo	Eléments NDC-R	3	En décembre 2018, dans le groupement de Kihondo, 3 cas de décès d'hommes ont été rapportés dans les villages Farinka, Nyarubande et Mayacumvi. Ces hommes auraient été assimilés à des éléments CNRD et tués durant les affrontements par d'éléments NDC-R.
Violation de droit à la propriété (Pillage/Vol, incendie des maisons, extorsion des biens, taxes illégales).	Groupeement Kihondo (zone d'origine des Idps)	Les groupes armés (NDC, Nyatura, CNRD)	Plusieurs	Les biens abandonnés par les déplacés dans leurs zones d'origines seraient pillés par les groupes belligérants.
	Mweso, Kashuga et Katsiru	Populations déplacées	Plusieurs	Par manque des moyens les déplacés se donnent au vol des produits agricoles des résidents pour subvenir à leur besoin alimentaire. Ces cas de vol ont été révélés dans les réunions communautaires.
	Mbuihi	Population civile	Plusieurs	La nuit du 29 au 30 janvier 2019 des hommes armés présumés du CNRD ont fait incursion dans le village Mbuihi dans la localité de Mweso ; ils auraient emporté 2 chèvres et une somme d'argent dont le montant n' a pas été révélé.
	Kashuga	Eléments résiduels du CNRD	2	La nuit du 05 au 06 février 2018, des présumés éléments résiduels du CNRD ont fait incursion dans le quartier Rujagati de Kashuga. 2 porcs appartenant à un déplacé ont été emporté. Au cours de leur opération, les pilleurs lançaient des tirs d'armes vers les positions FARDC et NDC-R. par réplique un échange de tirs s'en était suivi occasionnant une panique généralisée à Kashuga.
	Sur le tronçon	Eléments résiduels du CNRD	7	En date du 06 février 2019, sur le tronçon routier Mweso-JTN, 7 hommes revendeurs de la boisson locale « Kasiksi » ont été victimes d'extorsion

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

	routier Mweso-JTN			d'argent pendant qu'ils allaient dans la zone d'approvisionnement de la part des présumés éléments résiduels du CNRD.
	JTN	Hommes armés non identifiés	6	La nuit du 07 au 08 février 2019, des hommes armés ont fait incursion dans ce village à JTN emportant 5 chèvres et 4 moutons.
	Kashuga, Katsiru, Kanyangohe, mihara, bweru	NDC-R, Nyatura CMC	Populations civiles	Une taxe mensuelle illégale de 1000fc du côté NDC et 1500fc à 5000fc du côté Nyatura de Domi est imposée à toute personne majeure habitant la zone sous leur contrôle
	Faringa, Kiyeye, Mayi ya chuvi, Nyarubande	NDC-R et Nyatura	Population civile	Au mois de décembre 2018 plusieurs cas d'incendie des maisons et villages ont été rapportés dans le groupement de Kihondo. Les villages faringa, Kiyeye, Mayi ya chuvi, Nyarubande seraient incendiés par des éléments NDC-R et Nyatura sous prétexte qu'ils hébergeaient des éléments CNRD.
SGBV	Zone d'origine et de déplacement	Eléments des groupes armés (Nyatura, CNRD), des hommes armés non autrement identifiés et des jeunes civiles	Plusieurs femmes et filles dont l'effectif n'est pas maîtrisé	Les cas de viols, des mariages forcés et harcèlements sexuels ont été révélés pendant les focus groups et entretiens individuels. Les présumés auteurs de ces actes seraient des éléments des groupes armés (Nyatura, CNRD), des hommes armés non autrement identifiés et des jeunes civils (dans les zones d'origines). La crainte d'être stigmatisée fait que certaines se taisent ou se rendent en secret et dans l'anonymat aux structures de santé pour les soins appropriés.
Protection de l'enfant	La situation des enfants déplacés est alarmante. Pas des structures d'encadrements d'enfants hors système scolaire. Certains responsables d'écoles ont déclaré avoir accueilli quelques enfants déplacés mais par manque des frais scolaires ces derniers abandonné l'école. Les enfants non scolarisés passent leur temps à errer dans la longueur des journées, une situation qui les expose selon leur âge au vol, tabagisme, mariage précoce, enrôlement dans les groupes armés et autres actes de barbarie dont certains se rendraient déjà victimes. Des cas de palabres opposant des autochtones à des déplacés pour vols par des enfants et jeunes déplacés dans les champs et les abris sont fréquents (autorités locales). Incapables de faire face à leurs besoins personnels et dépourvus d'activité faute d'accès aux champs, principale occupation de la zone, les jeunes filles s'adonneraient à une sexualité ou mariage précoce ou seraient victimes d'harcèlement sexuel. Certaines mères pousseraient leurs filles à une débauche pour contribuer à la survie dans le ménage ou à un mariage forcé.			
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Mweso –Kashuga sont des zones de déplacement tandis que Katsiru est une zone mixtes (déplacement et retour). Il s'observe une cohabitation pacifique entre ces populations dans les 3 entités précitées. La zone est par les communautés Hutu, Hunde et Tutsi. On y retrouve aussi des ménages ou personnes Nyanga, Nande et Shi arrivés dans la zone pour de raison professionnel (commerce ou agriculture) ou par lien de mariage. Actuellement, aucune tension intercommunautaire n'est rapportée par les sources locales. La cohabitation est renforcée par une stratégie de gestion de la communauté réservant le pouvoir coutumier aux hunde, laissant la direction de la plupart des quartiers aux autres communautés (hutu en majorité) et impliquant toutes les communautés dans les différentes structures de représentation de la population. Cependant, en cas d'assistance humanitaire sur la zone, un ciblage qui ne prend pas en compte la communauté d'accueil occasionnerait des tensions entre déplacés et la communauté d'accueil.			
Existence d'une structure qui gère le cas	Les cas de coups et blessures, et ceux de viol, sont pris en charges sur le plan médical par les structures sanitaires de la localité de Mweso grâce à l'appui de MSF/Hollande. Les incidents d'arrestations arbitraire et détentions illégales dont les présumés auteurs seraient les FARDC, PNC et agent de l'ANR sont suivis par les membres du comité de la société civile et le comité de protection. Cependant, à Kashuga les membres du comité de protection mise en place par SOPROP ont révélé			

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

d'incident rapporté.	que depuis la fin du projet vers fin deuxième de 2018, les autorités en charge de la sécurité et présumés auteurs des incidents précités les écoutent de moins à moins. Pour Katsiru seul les cas de viol sont pris en charge sur le plan médical aux centres de santé JTN et Katsiru.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La communauté vit principalement de l'agriculture, élevage et petit commerces. Les ménages déplacés avaient abandonné tous leurs biens à la merci des belligérants. La présence d'hommes armés incontrôlés dans les périphéries des Mweso, Kashuga et Katsiru réduit l'accès de la communauté aux champs. Cette situation vulnérabilise d'avantage la communauté et la rendant incapable d'accéder aux services de base payant dans la zone.
Présence des engins explosifs	Pas d'engins explosifs rapportés dans la zone
Perception des humanitaires dans la zone	La population est favorable à l'aide humanitaire. Certaines organisations interviennent dans différents domaines : MSF/Hollande dans le domaine de la santé (soins sont gratuits à l'HGR de Mweso, centre de santé Bushanga, Rugarama, Bukama et Kashuga). Save the Children appui certains centres de santé dans la zone avec le projet « UZAZI BORA ». Agro Action Allemande : réhabilitation des routes de desserte agricole Axes : Muongozi –Kalengera – Kirumbu et Mweso Kashanje – Mweso. Mery Corps dans le Wash, CARITAS réhabilite des routes de desserte agricole axe Misinga – Mihara – Bweru –Mpati. La communauté a déclaré n'avoir jamais reçu d'assistance humanitaire individualisée depuis l'arrivée des déplacés récents. Présentement, pas d'autres acteurs humanitaires positionnés dans la zone pour un éventuel assistant en faveur de ces nouveaux déplacés.
Réponses données	✓ MSF/Hollande dans le domaine de la santé (soins sont gratuits à l'HGR de Mweso, centre de santé Bushanga, Rugarama, Bukama et Kashuga). ✓ Save the Children appui certains centres de santé dans la zone avec le projet « UZAZI BORA ». ✓ Agro Action Allemande : réhabilitation des routes de desserte agricole Axes : Muongozi –Kalengera –Kirumbu et Mweso Kashanje – Mweso. ✓ Mery Corps : Wash, ✓ CARITAS : réhabilitations des routes de desserte agricole axe Misinga – Mihara – Bweru –Mpati. - Heal Africa : Identification et documentation et référencement des cas de SGBV, - IRC : Protection (Prise en charge des ESFGA « enfants sortis des forces et groupes armés »). - SAPED « Synergie des associations œuvrant pour la paix et le développement » : Protection. (Monitoring de protection et mouvement de population) - NPRC « Noyau de prévention et de résolution des conflits » : Résolution pacifique de conflit (médiation). Actuellement sans partenaire.

Type d'abris	Des observations directes et des focus group ressort que les abris de la zone sont construits 60% murs en planches et toitures en tôles ; 30% murs en pisé toiture en feuilles et 10% murs en bloc à dobe toiture en tôles. Par rapport au logement des déplacés, environ 40% vivent en familles d'accueils, 20% dans les églises et 20% autres dans des maisons abandonnées leur cédées et 20% dans des abris en location payés en argent ou contre services champêtres (Réunion communautaire à Mweso et à Katsiro). Par contre la communauté de Katsiru a estimé à que les ménages déplacés sont logés à 50% gratuitement, 30% payent le loyer et 20% sont sous logés par les familles d'accueils. Il sied de signaler que 30% serait dans des abris en mauvais état.		
Accès aux articles ménagers essentiels	La situation des AME dans l'ensemble est inquiétante avec un score card global de 3,7 ; 3,98 pour les déplacés. Le score card pour la casserole est de 4,10 ; ce qui traduit la difficulté des déplacés à cuisiner. Le manque criant d'AME résulte du brusque déplacement des ménages. Les pillages des abris en milieu d'origine et le manque d'accès aux champs réduit sensiblement les chances de reconstitution des stock d'AME dans les ménages. Le partage d'AME avec les ménages accueillis vulnérabilise les familles d'accueil(FA) et use leurs biens ménagers. Le score card moyen de 3,3 pour les FA pourrait être revu à la hausse si aucune assistance n'est faite aux déplacés.		
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les ménages d'accueil enquêtés ne disposent pas d'assez d'AME pour partager sans être affecté. Ceux qui le peuvent se limitent à les utiliser de façon alternative avec les ménages accueillis ou au plus les prêter avec possibilité de les reprendre en tout temps selon les besoins. Très rares les ménages d'accueil qui parviennent à faire un don d'AME à leur ménage hôte. Les ménages d'accueil redoutent une vétusté rapide de leurs AME.		
Situation des AME dans les marchés	En dépit de l'accueil dans la zone d'une nouvelle vague de déplacés dans la zone les prix des AME n'ont pas changé sur le marché. L'incapacité des déplacés en s'en procurer faute d'argent en est un facteur. En cas d'une forte demande les marchés de Mweso et de Kashuga pourraient ne pas suffire à y satisfaire. Une bonne préparation des vendeurs et un recours aux vendeurs ou fournisseurs de Goma ou/et de Kitshanga 2 marchés de recours en AME permettront de combler les gaps. Katsiro ne dispose que d'un très petit marché.		
Faisabilité de l'assistance ménage	Dans la zone d'évaluation la situation sécuritaire est relativement calme. Les incursions récurrentes des présumés éléments résiduels du CNRD à Mweso centre, Kashuga et Katsiru ; les tentatives de braquage signalées fréquemment sur le tronçon JTN-Katsiru-Luve par des hommes armés ne garantit pas la protection des bénéficiaires durant et après assistance. Il y a crainte qu'elle s'amplifie exposant d'avantage les populations. Bien que la modalité cash soit la plus préférée certaines populations cibles étant donné leurs besoins multisectoriels, une analyse sécuritaire et protection approfondie est un préalable à son application. Signalons que des enquêtes ménages ressort que 69% préfèrent la modalité foire et 31% sont pour la modalité Cash.		
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des semences de pomme de terre et de maïs	Mercy Corps	Organisations paysannes	Les organisation paysannes assistés sont chargées de multiplier les semences et les rendre disponible aux paysans
Gaps et recommandations	Assistance en AME pour tous les ménages déplacés, familles d'accueil et autochtones vulnérables.		

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Depuis que les populations ont un accès limité à leurs champs fertiles éloignés craignant l'insécurité (affrontements) et les tracasseries (taxe illégale sur majeur) dont les groupes armés seraient auteurs, nombreux ménages n'accèdent plus à un repas de qualité et en quantité. Notons qu'un seul repas/jour est pris par la majorité des ménages. L'accès au repas est plus difficile pour les déplacés éloignés de leurs terres. Les enquêtes ménages ont ressorti un score de consommation alimentaire globale alarmant (23.15), contre 22,24 pour les déplacés et 24,8 pour les familles d'accueil (FA). Des cas de malnutrition sont signalés au CS Mweso et au CS Kashuga. Le taux de la malnutrition est aigu global (MAG) de 3,6% chez les enfants de moins de 5 ans exprimer seulement en Périmètre brachiale < 115mm et/ou avec œdèmes est la conséquence d'une sous-alimentation.						
Production agricole, élevage et pêche	La majorité des habitants de l'axe Mweso Kashuga et Katsiru pratique l'agriculture et quelques-uns l'élevage. Le manioc, le haricot, le maïs et le taro sont les principales cultures produits et vendus au marché. Néanmoins, d'autres cultures telle que les arachides, les courges, les cannes à sucres et les bananes y sont cultivées et sont visibles au marché. Habituellement en temps de paix, Mweso et Kashuga constituent des zones d'approvisionnement des autres agglomérations (Goma, Kitshanga, Sake, Nyanzale etc.). L'élevage du gros bétail y est pratiqué en moindre échelle. L'insécurité ne permet pas aux nombreux ménages de pratiquer l'élevage du petit bétail et de la volaille.						
Situation des vivres dans les marchés	Les marchés de Mweso et de Kashuga sont bien fonctionnels respectivement vendredi et jeudi. La disponibilité des cossettes de manioc, des taros, des légumes feuilles, les maïs graines se font remarquer sur ces marchés. Les deux marchés restent toujours d'approvisionnement et connaissent une affluence des acheteurs venant des autres agglomérations. Le riz, la pomme de terre, le sel, le poissons, les fretins, le Haricots, le poireau et le soja sont les denrées provenant de l'extérieur de Mweso et Kashuga. Ces denrées sont disponibles et n'ont pas connu de hausse de prix, malgré elles restent très peu accessibles aux populations affectées par la crise.						
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Le travail journalier maigrement payé à 1000 FC l'homme jour est, pour les déplacés, le seul moyen de trouver de l'argent. Les revenus de ces travaux ne peuvent pas couvrir les besoins essentiels du ménage. Ce qui poussent les déplacés à s'adonner fréquemment au vols des récoltes des autochtones pour trouver à manger. La consommation des aliments non préférés, la réduction des quantités et repas, les emprunts sont des stratégies qui ont été observées dans presque 90% des ménages enquêtés. Le niveau de 24,5 de l'indice des stratégies des survies ressorties des enquêtes ménage en est le reflet.						
Réponses données							
Réponses données	<table><tr><th>Organisations impliquées</th><th>Type des bénéficiaires</th><th>Commentaires</th></tr><tr><td>Agro Action Allemande (AAA)</td><td>Population locale</td><td>Action Agro Allemande pourra rendre disponible et opérationnel des coopératives agricoles dans 15 villages avec des entrepôts</td></tr></table>	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires	Agro Action Allemande (AAA)	Population locale	Action Agro Allemande pourra rendre disponible et opérationnel des coopératives agricoles dans 15 villages avec des entrepôts
Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires					
Agro Action Allemande (AAA)	Population locale	Action Agro Allemande pourra rendre disponible et opérationnel des coopératives agricoles dans 15 villages avec des entrepôts					
Gaps et recommandations	Il y a nécessité et urgence d'intervenir en sécurité alimentaire par : ✓ Assistance en vivres aux déplacés, aux autochtones vulnérables et aux familles d'accueil ; ✓ Distribution des semences et des outils aratoires en conformité aux prescrits du cluster sécurité alimentaire. ✓ Initiation et exécution d'un projet de cash for work (CFW) en faveur des ménages déplacés et autochtones nécessiteux en vue d'absorber la force de travail offerte par ces populations ✓ Sensibilisation en faveur d'une agriculture de développement plutôt qu'une agriculture de survie pratiquée dans la zone. ✓ Encadrement des cultivateurs par des formations et des champs de démonstration						

Moyens de subsistance	La majeure partie de la population tire leurs sources de revenu de la vente des produits champêtres. Cependant les travaux journaliers agricoles et non agricoles font des maigres revenus aux nombreux ménages déplacés et même autochtones. Quelques ménages autochtones tirent leurs revenus des emplois permanents, artisanal et même du petit commerce. L'insécurité autour de l'axe Mweso-Kashuga et Mweso - Katsiru- constitue une contrainte majeure pour nombreux habitants de cette zone. Par conséquent absence de stocks de vivres dans les ménages et non plus aux champs. Absence de la production agricole et de l'élevage pour les ménages déplacés qui ont abandonné leurs terres.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Pour la population autochtone les produits des champs et d'élevage sont les principaux moyens de de subsistance. Les déplacés sont dépourvus de ces moyens doivent se contenter d'une faible offre de travail journalier rémunéré comparée à la demande ; d'où un faible pouvoir d'achat des déplacés. De plus l'absence de géniteurs pour les ménages désireux de pratiquer l'élevage accorde très peu de passibilité d'auto prise à charge aux déplacés.
Gaps et recommandations	✓ Distribution des semences de haricot, bananes, maïs, le tarot et autres, aussi bien des outils aratoires aux familles d'accueil et au autochtones vulnérables. ✓ Initier les activités de Cash pour le travail ou Cash pour les vivres en faveur des ménages IDPs, FA et Autochtones vulnérables. ✓ Plaidoyer pour accès temporaire aux terres arables pour les déplacés ✓ Plaidoyer pour l'accès inconditionnel des autochtones à leurs champs fertiles

5.14 Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Les marchés sont fonctionnels, avec disponibilité d'AME et des vivres. Des réunions avec les vendeurs, des entretiens avec des leaders locaux et de l'observation des marchés ressort une présence de grossistes, semi grossistes et des détaillants avec capacité de répondre à une forte demande en AME et en Vivres. La connexion avec les marchés de Kitshanga et de Goma est un atout pour compenser tout gaps en cas d'une assistance par la modalité foire qui exige des stocks considérables. Plusieurs cas d'incursion dans les ménages par des hommes armés font craindre une accentuation d'incursion en cas d'assistance par modalité Cash inconditionnel. Si des conditions d'intervention en cash inconditionnel sont réunies grâce à des actions de remédiation appropriées aux cas d'incursion, une intense sensibilisation des bénéficiaires est indispensable pour éviter aux hommes d'imposer leur choix ou de s'accaparer d'une part importante de l'assistance pour répondre à des besoins non essentiels au ménages. De même une sensibilisation des acteurs du marché à maintenir constant les prix et le taux de change du dollar pendant et après assistance. En terme de prix pratiqués actuellement sur les marchés locaux, par Kilogramme les denrées de base se ventent comme suit : farine de manioc 500FC, riz 1320FC, sel de cuisine 800FC, haricot 1000FC et l'huile de palme 1900 FC.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Quant à la possibilité de transfert du au Cash direct, la zone ne dispose pas d'institution de microfinance ni de maison de transfert d'argent avec des grandes capacités. Il existe des points de transfert électronique par Airtel money et M-pesa à très faible capacité animés par des particuliers qui ne peuvent pas répondre à une forte demande. Certains commerçants recourent à leurs téléphones pour conserver la monnaie, pour qu'une fois à Goma, ils fassent le retrait et procèdent aux achats.

5.15 Eau, Hygiène et Assainissement

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

Risque épidémiologique	La population de Mweso centre n'a pas des difficultés d'accès à l'eau, car elle dispose des bornes fontaines et des robinets suffisant grâce l'assistance depuis 2009 par Oxfam et de Mercy Corps dans le cadre de la réhabilitation du système. A Kashuga par contre ; la population exclusivement l'eau des rivières Mweso et Bushenge. Cette situation expose la population à des maladies d'origine hydrique et de façon particulière les enfants de moins de 5 ans courent le risque de faire la diarrhée. A Katsiru, une partie de la population consomme une eau impropre, car 6 robinets sur 11 ne fonctionnent plus suite à un problème survenu sur la tuyauterie. Le taux global de Diarrhée est évalué à 48,0%, à cause du non-respect des règles d'hygiène traduit par une moindre connaissance des moments de lavage des mains ; les enquêtes ménages ont ressorti 28,1% de ménages enquêtés qui ignorent les moments clés de lavage des mains. L'absence d'article ménagers de stockage d'eau pour les déplacés ne permet pas aux ménages déplacés de pratiquer les règles d'hygiène.		
Accès à l'eau après la crise	Dans la localité de Mweso se trouve 6 sources dont 2 à Mirimba réhabilitées par OXFARM et PPSSP, 2 autres à Lwangoma/Kasave réhabilitées par Mercy Corps entre 2009 et 2018 et 2 autres sources à Mbuhi construites par Mercy Corps et PPSSP. Ce captage permet le fonctionnement d'au moins 12 bornes fontaines à Mweso. Toutes ces sources sont captées et canalisées en vue de desservir Mweso en eau potable. Construction d'une nouvelle adduction à Bukama. Les populations de Kashuga et de Katsiru n'ont pas accès à l'eau potable car dépourvus d'adduction et de sources aménagées ; un problème de santé publique. A Katsiru, 5 quartiers, sur 11 ne disposent pas de robinets ni de sources aménagées ; le temps de puisage pour est réglementé (de 6h – 7h). Ce qui occasionne à ces jours de longs fils d'attente au point de puisage. Cependant, à Kashuga, toutes les familles utilisent de l'eau issus des sources non aménagées. La couverture en eau salubre est total à Mweso.		
Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
MWESO	Sources aménagée	5	Aménagée par PPSSP en 2018 et Mercy Corps depuis 2009 Besoin de réhabilitation du système de tuyauterie, pour augmenter le débit aux points de puisage.
	Adduction à Bukama	1	Construction finalisée par Mercy Corps
	Source non aménagée de Bukama	1	Nécessité d'aménagement, réhabilitation et protection contre sa fréquentation et pollution par les bêtes (bouse au point de puisage).
KASHUGA	Sources aménagées	0	
	Sources non aménagées	6	Mauvaise qualité d'eau de boisson. Besoin de d'aménagement de sources et d'organisation de point de chloration d'eau. Nécessite de sensibilisation sur la prévention des maladies d'origine hydrique.
KATSIRU	Sources aménagées (Adduction)	5	3 sources captées et 2 construites. Nécessité d'une réhabilitation total de l'adduction, surtout au captage et au niveau de la tuyauterie.
	Sources non aménagées	9	Besoin d'aménagement des sources et de sensibilisation des populations sur la prévention des maladies d'origine hydrique. 5 construites.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

Type d'assainissement	Le niveau d'assainissement dans l'ensemble de la zone évaluée est alarmant. Elle se caractérise par l'utilisation des latrines non hygiéniques, des latrines à superstructures non à sticks et feuilles ou planche (Mweso) non couverts et des trous de défécation. Au moins 80% des ménages de la zone utilise des latrines non hygiéniques et ne dispose pas de douche (Focus group). Pour plusieurs ménages la rivière sert de douche, de point de vaisselle, de point de lessive, de point à ordures et de point de puisage d'eau usuelle et de boisson particulièrement à Kashuga. A 90% la communauté se douche la nuit derrière leurs maisons ou dans une des chambres ou se serve de leurs latrines comme douche. Des petits trous de défécation non couverts ni protégés s'observent dans les parcelles ; les mouches font la navette entre ces trous mal soignés et la maison infectant toute nourriture sur leur passage. Les trous à ordures sont rares dans la plupart des ménages de la localité, les déchets ménagers sont jetés partout dans les environs des habitations. Cela expliquerait la prévalence des cas des diarrhées et les verminoses chez les enfants de moins de 5 ans. Notons cependant qu'au niveau des structures de santé des trois localités s'observe quelques dispositifs pour prévenir les maladies d'origine hydrique et de la fièvre hémorragique à virus Ebola qui sévit comme épidémie actuellement.		
Pratiques d'hygiène	Le fait de recourir à la rivière pour les besoins en eau des ménages ne facilite pas les bonnes pratiques d'hygiène. La carence des objets de puisage et de stockage d'eau est visible dans tous les ménages presque. Ceci entraîne un niveau d'hygiène faible dans les ménages. Les enquêtes-ménages réalisées dans la zone révèlent seul 28% des ménages connaissent au moins 3 sur les 5 moments clés de lavage des mains. En général, les moments clés de lavage des mains ne sont pas pratiqués et leur connaissance par les populations est superficielle. La méconnaissance de mode de transmission de la diarrhée est un problème de santé pour cette population. Nécessité d'une sensibilisation continue des populations et d'une implication ferme de l'autorité administrative.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aménagement de quelques sources et d'une adduction dans le quartier Bukama	Mercy Corps de mai – décembre 2018	Communauté de Mweso	Faible engagement du comité dans l'aménagement communautaire des sources.
Construction des douches	Mercy Corps de mai – décembre 2018	Camps des déplacés de Mweso et PS Muhongozi	27 douches dont 25 dans les camps et 2 au Poste de Santé de Muhongozi
Construction de latrine publiques	Mercy Corps de mai – décembre 2018	Communauté, PS Muhongozi et camps des déplacés de Mweso	151 portes de latrines dont 110 dans les camps, 39 en familles d'accueil 2 au poste de santé de Muhongozi

Gaps et recommandations

- ✓ Réhabilitation des sources d'eau aménagées mais abandonner par la communauté et construction de ceux qui ne sont pas aménagées encore dans le Kashuga et dans Katsiru.
- ✓ Carence de latrines : besoin de sensibilisation permanent et continue en faveur de la construction des trines et des bonnes pratiques d'hygiène dans la zone.
- ✓ Faible connaissance des moments clés de lavage des mains : sensibilisation sur les bonnes pratiques de l'hygiène et sur l'épidémie d'EBOLA qui est en cours en RDC.
- ✓ Renforcer la capacité des Relais communautaires sur les bonnes pratiques d'hygiène et sur plusieurs thèmes sur la santé publique dans la zone.

Point de lavage des mains



Une borne fontaine



5.16 Santé et nutrition

Risque épidémiologique

Le paludisme, les infections respiratoires aiguës (IRA), les diarrhées et la malnutrition sont les maladies les plus fréquentes signalées dans la zone par la communauté et les professionnels de santé de l'axe tant du côté des familles d'accueils comme du coté de familles déplacées. Les soins gratuits assurés par MSF Hollande permet d'éviter les épidémies dans la zone.

Tous les indicateurs qui doivent être suivi sont bien en verte car dépassent le 100% est pour l'utilisation des services et pour les indicateurs liés à la morbidité et à la couverture vaccinale. Cependant, le taux de la Malnutrition Aigüe Globale pour les 3 mois passé reste inquiétante car 234 sur 1104 enfants attendus pour les 3 mois d'étude, soit 21,2%. Cette situation résulte d'une mauvaise alimentation de ménage dans la localité de Mweso.

Indicateurs santé

<i>Indicateurs collectés au niveau des structures</i>		CS Bushanga	CS Bukama	CS Kashuga	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs		195,3%	nd	88,4%	141%
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié		////////////////	nd	////////////////	////////////////
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants < 5 ans		103,4%	nd	60,0%	81,7%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans		115,9%	nd	44,7%	80,3%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants < 5 ans		127,3%	nd	21,8%	74,5%

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

Couverture vaccinale en DTC3	100%	nd	100%	100%
Couverture vaccinale en VAR	100%	nd	100%	100%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	0,54%	nd	7,1%	3,8%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	1,26%	nd	6,1%	3,7%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	nd	0	0
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	0	nd	0	0

NB. Le CS Bukama n'a pas fait l'objet de cette évaluation étant donné la situation sécuritaire dans les environs de la structure étant donné un positionnement confirmé d'un groupe armé à l'entrée de la structure durant l'évaluation.

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau, fonctionnel	Nb portes latrines
MWESO/BUSHANGA	CS	12 lits	6	0 jrs	//////////	5
KASHUGA	CS	8 lits	4	7 jrs	//////////	3

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Appui au CS USHANGA/MWESO et KASHUGA	MSF-H	Toute la population (autochtones et déplacés)	Appui est globale englobant tous les paquets d'activités
Prise en charge des PVV et Palu	MSF-H	Toute la population (Autochtones et déplacés)	Poursuite des soins gratuits à Mweso, Kashuga et Katsiru
Gratuité de soins et Appui en médicament et en équipements	MSF-H	Toute la population (autochtones et déplacés)	Poursuite des soins gratuits à Mweso, Kashuga et Katsiru

**Gaps et
recommandations**

- ✓ Appui à la communauté de Katsiru et de JTN avec la gratuité des soins, et doter la structure en médicaments et matériels.
- ✓ Appui en médicaments à la structure médicale de Katsiru (axe non couvert par MSF).
- ✓ Appui en intrant nutritionnels dans les structures
- ✓ Renforcement des capacités des relais communautaires sur la prévention des maladies courantes et sur les pratiques d'hygiène

CS Bushanga à Mweso centre



Impact de la crise sur l'éducation	✓ Déscolarisation des enfants estimée à 50% pour les déplacés, 70% pour les retournés de Katsiru et 40% pour les autochtones (Focus groups et réunions communautaires) ✓ 52% de salles de classe détruites, 48 enfants par latrine, 45 par salle de classe, seules 18% d'écoles ont accès à un point d'eau potable à moins de 500 m ✓ Des enfants déplacés scolarisés qui ne disposent pas d'uniforme, de souliers et de Kits scolaires ✓ Présence d'enfants avec comportement faisant croire à un traumatisme chez les élèves déplacés ✓ Une scolarisation ou fréquentation irrégulière des enfants déplacés qui sont régulièrement renvoyé de l'école pour manque de frais scolaires, ✓ Incapacité de certaines familles d'accueil à s'acquitter des frais scolaires de leurs enfants ; faute de moyen car, les produits vivriers sources de ces frais étant consommés par les familles déplacés accueillies. ✓ La timidité et traumatisme remarqués chez les enfants déplacés et retournés vis-à-vis des autochtones dans le milieu scolaires.		
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	La proportion des enfants déplacés ayant abandonné l'école s'élève à 50% contre 68,6% pour l'ensemble des enfants qui ne vont plus à l'école. Faute de moyens, plusieurs déplacés n'osent pas faire inscrire leurs enfants à l'école. Non scolarisation d'enfants déplacés estimé à 64% par les déplacés réunis en focus group faute de moyens financiers suffisants.		
Indicateurs Education	Compléter le tableau ci-dessous		
Indicateurs collectés au niveau des structures			
Taux de non scolarisation des déplacés	54%		
Taux de non scolarisation communauté d'accueil	47%		
% de salle de classes détruites	52%		
Services d'Education dans la zone	Les écoles de l'axe rapportent à la sous division de Masisi III et au pool de Masisi III, tous basés à Kitshanga. L'on a signalé que le personnel de ces structures passe au régulier dans les écoles pour des visites de routine ; sans dispenser de formations aux enseignants. Réunis en focus group, les directeurs estiment que pour améliorer la qualité de l'éducation sur l'axe, les enseignants ainsi que les COPA ont besoin d'un encadrement du service de contrôle de l'éducation ; et un appui en réhabilitation, équipements en pupitres, manuels scolaires pour élèves, matériels scolaires et matériels didactiques.		
Capacité d'absorption	Il s'observe une faible capacité d'absorption pour les enfants déplacés et ceux retournés ; voire les autochtones. Cela se justifie par le nombre insuffisant d'écoles, d'équipement scolaires (moins de bancs et pupitre) et des fournitures scolaires face à l'arrivée massive dans la zone des enfants déplacés en âge scolaire. Pour certaines écoles qui ont inscrits bon nombre d'enfants déplacés et retournés sont victimes d'effectifs pléthoriques allant à 70 élèves ou plus par classe. Toutefois, il y a quelques écoles qui répondent aux besoins et critères de scolarité en dépit des difficultés des parents de faire étudier leurs enfants faute de moyen.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
	////////////////	////////////////	L'absence d'un partenaire intervenant en éducation dans la zone
Gaps et recommandations	Nécessité d'un positionnement d'un acteur en éducation et protection en vue de la couverture des besoins en éducation en faveur des enfants non scolarisés à Mweso, Kashuga et Katsiru pour faciliter : la réintégration des enfants déplacés déscolarisés suite au déplacement, l'encadrement d'enfant hors système scolaire, l'équipement des écoles en pupitres, manuels		

	et matériels didactiques et la réhabilitation des 52% de salles de classe détruite et en délabrement avancé.
--	--

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménage.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

1. Démographie scolaire de la zone

Nom de l'école	Type de gestion	Nombre d'élève		INSCRIT ACTUELS			DEPLACE		RETOURNE		Enseignant	Nombre élève/ Enseignant	Elève/Salle de classe	Présence point d'eau	Nombre de latrines	Elève par latrine	Total salle de classe	Total salle de classe détruite	% Total salle de classe détruite
		G	F	G	F	Total	G	F	G	F									
EP BUSHANGA	ECC	687	644	687	644	1331	137	127	0	0	19	70	70	Non	18	74	19	3	16%
EP ETERNITA	ECP	173	159	159	133	292	72	65	0	0	7	42	42	Non	4	73	7	7	100%
EP KIDIMA	ECP	102	60	100	58	158	11	7	0	0	6	26	26	Non	2	79	6	6	100%
EP BUTSIRO	ADVENTISTE	212	146	178	123	301	43	42	0	0	8	38	38	Non	8	38	8	7	88%
EP SEIRA	34e CADAF	201	134	168	114	282	72	52	0	0	5	56	56	Non	2	141	5	5	100%
EP MWESO	ADVENTISTE	243	240	209	188	397	69	62	0	0	10	40	40	Non	10	40	10	7	70%
EP MUHONGOZI	34e CADAF	169	131	169	131	300	75	69	0	0	6	50	50	Non	10	30	6	6	100%
EP KABARI	ECC	98	98	98	98	196	18	16	0	0	6	33	33	Non	3	65	6	1	17%
EP BUHAMBI /KASHANJE	55e CEBCE	159	114	159	114	273	0	0	0	0	6	46	46	Oui	10	27	6	4	67%
EP KICHURE	CBCA	250	172	250	172	422	0	0	0	0	7	60	60	Non	7	60	7	5	71%
EP BASHIA	11e CAC	258	259	209	181	390	0	0	0	0	7	56	56	Oui	12	33	7	7	100%
EP AFIA	55e CEBCE	161	119	125	108	233	33	37	0	0	9	26	26	Non	8	29	9	0	0%
EP BUKAMA	8e CEPAC	567	462	345	255	600	0	0	0	0	14	43	43	Non	16	38	14	5	36%
Synthèse MWESO		3280	2738	2856	2319	5175	530	477	0	0	91	57	57	////	110	47	110	63	57%
EP MISINGA	NC	351	199	225	150	375	0	0	0	0	9	42	42	Non	16	23	9	0	0%
EP GASHUGA	8e CEPAC	163	142	169	146	315	60	47	0	0	9	35	35	Non	4	79	9	5	56%
EP MUTUZA /USHINDI	ECASJ	117	132	120	88	208	74	67	0	0	6	35	35	Non	1	208	6	6	100%
EP KASHUGA	ECASJ	521	393	425	286	711	0	0	0	0	12	59	59	Non	10	71	12	0	0%
Synthèse KASHUNGA		1152	866	939	670	1609	134	114	0	0	36	45	45	////	31	52	36	11	31%
EP RUNOMBE	3e CEBCA	70	75	150	126	276	70	75	60	53	6	46	46	Non	2	138	6	4	67%
EP KATSIRU	55e CEBCE	213	159	213	159	372	78	38	42	51	8	47	47	Non	10	37	8	2	25%
EP MINI	8e CEPAC	170	111	155	96	251	62	39	48	34	8	31	31	Non	6	42	8	4	50%
EP BITENGE	34e CADAF	132	65	164	61	225	54	31	10	16	6	38	38	Oui	1	225	6	6	100%
EP HEKIMA	ECC	246	179	207	161	368	95	68	8	2	7	53	53	Non	9	41	7	6	86%
EP NYAMULAMA	ADVENTISTE	105	83	93	70	163	11	16	11	16	6	27	27	Oui	6	27	6	2	33%

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Axe Mweso – Kashuga] – [29 Janvier 2018]

Synthèse KATSIRU	936	672	982	673	1655	370	267	179	172	41	40	40		34	49	41	24	59%
MWESO-KASHUGA-KATSIRU	5368	4276	4777	3662	8439	1034	858	179	172	187	45	45		175	48	187	98	52%

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Noms	Fonction	Contact
1	Placide KASHALE	Team Leader Urgence	0811440111 / 0994135000
2	Adolphe MUTIMA	Officier protection Protection	0997976823
3	Jacques BATUMUKE	Assistant Data Base	0823873734
4	Déo WAMBEREKI	Assistant EAC/MeO	0812472119
5	Jean JACQUES MAGEUZO	Assistant EAC/MeO	0975959847
6	Anne-Marie FURAHA	Assistante Protection	0995493610
7	Guytaine BAUMA	Assistante EAC/MeO	0975621559
8	Jean Paul LUMOO	Assistant ICLA	0859106795
7	Pierre MATESO	Chauffeur	0990904394
8	Joachim Kawe	Chauffeur	0977771215